



De la friture sur la ligne

LOISIRS La Commune de Grandson a annoncé au Camping Club Région Yverdon qu'elle mettra au concours le terrain sur lequel se trouve le camping du Pécros. Après 50 ans de collaboration, c'est un choc pour l'association, qui déplore un manque de communication.

TEXTES: MASSIMO GRECO

PHOTO: MICHEL DUPERREX

Contrairement à celle de ses hôtes, la vie d'un camping n'est pas toujours de tout repos. D'autant moins lorsque l'on parle du camping du Pécros. La tension était déjà montée en 2020, lorsque le Canton avait demandé au Camping Club Yverdon de mettre aux normes les caravanes du lieu, qui s'étaient petit à petit transformées en véritables maisonnettes sédentaires. Depuis, l'association a changé de nom pour s'appeler Camping Club Région Yverdon (CCRY), a revu son mode de fonctionnement et nommé un nouveau comité. En un peu plus de deux ans, les changements ont tout de suite été visibles: création de la supérette, augmentation du camping de passage, invitation de food-trucks. En clair, Le Pécros a retrouvé un certain dynamisme.

Tout était rose donc, jusqu'au courrier envoyé le 30 mars dernier par la Commune au CCRY et à Pascal Stäger, patron du Restaurant du Pécros, qui sous-loue le terrain au Camping Club. Dans la missive, la Municipalité annonce qu'elle mettra au concours la location de l'emplacement. Après 50 années de bail, la nouvelle est dure à encaisser pour le CCRY et le restaurateur.

Ainsi, ils ont adressé une lettre au président du Conseil communal du Bourg, qui l'a lue devant l'assemblée jeudi dernier. « Cette lettre nous a surpris et choqués », écrivent de concert le Restaurant du Pécros et le CCRY, qui notent que la mise au concours « remet en question l'existence du Restaurant du Pécros » et estiment

que la décision de la Municipalité « est un manque de respect pour le travail réalisé par les deux entités actives dans et pour la commune de Grandson ».

Mais pourquoi ce refus de prolonger le bail de la part de la Municipalité? Elle a pu s'en expliquer devant le Conseil communal. « En 2021, le CCRY et le Restaurant du Pécros nous ont indiqué vouloir modifier le bail afin que le restaurant bénéficie d'un contrat direct avec la Commune, sans passer par une sous-location, a expliqué Antonio Vialatte, syndic. Nous avons estimé que cette demande était l'occasion de se questionner sur l'avenir du site. Nous avons donc commandé deux analyses, à Gastroconsult et au Touring Club Suisse, pour connaître la valeur de ces biens. »

« Il y a mieux à faire »

Et les résultats auraient éveillé l'appétit de la Commune. « Sans donner de chiffres, je peux vous dire qu'il y a bien mieux à faire, a lâché Antonio Vialatte face à l'insistance de certains conseillers. Il s'agit d'un terrain communal et on se doit d'être exigeants, par respect pour le contribuable. »

Face à un sujet sensible, la Municipalité a toutefois tenu à dépassionner le débat. Antonio Vialatte l'a assuré plusieurs fois: il ne s'agit pas de virer le Camping Club Région Yverdon ou le Restaurant du Pécros. « Nous avons vu les efforts de ce nouveau comité, et les filets de perche de Pascal Stäger sont connus loin à la ronde. Si au terme du concours, ce sont eux qui ont le meilleur dossier, on sera les premiers ravis de continuer cette collaboration. »

Du côté du CCRY, on estime que la communication n'a pas été correcte. « Le seul reproche que l'on

« Il s'agit d'un terrain communal et on se doit d'être exigeants, par respect pour le contribuable. »

Antonio Vialatte, syndic



a à faire à la Commune, c'est de ne pas nous avoir demandé notre vision pour l'avenir du site avant de lancer cette procédure, estime Marc Waldispuehl, président de l'association. Car nous avons un projet qui est prêt, pour les douze années à venir. »

Patron du Restaurant du Pécros depuis 2002, Pascal Stäger se sent délaissé. « Je ne suis vraiment pas certain d'avoir le soutien du syndic, loin de là. Dans la gestion de ce dossier, il y a peu d'humanité: on ne rapporte pas assez à la Commune, alors on cherche s'il n'y a pas mieux ailleurs. Mais j'ai toute une équipe d'employés derrière moi. C'est pour cette quinzaine de personnes que je veux

me battre jusqu'au bout. »

Et maintenant? Le CCRY va-t-il préparer un dossier? « Oui, car nous avons un projet, comme je l'ai dit, précise Marc Waldispuehl. Je ne suis d'ailleurs pas opposé au principe de l'appel d'offres. Pour le futur, nous devons repenser le fonctionnement du camping, je partage ce constat à 100%. Aujourd'hui, nous payons un loyer décidé lors de la signature du bail, en 2006. Les prix ont augmenté depuis et je ne suis pas contre une hausse, pour autant qu'elle soit raisonnable. Tout ce que j'aurais voulu, c'est qu'on soit entendus et écoutés. Jamais la Municipalité n'est venue au camping pour parler de ce sujet. »



« Tout ce que j'aurais voulu, c'est qu'on soit entendus et écoutés. Jamais la Municipalité n'est venue au camping pour parler de ce sujet. »

Marc Waldispuehl, président Camping Club Région Yverdon

Le camping du Pécos, ici en 2020, a déjà connu de sacrées modifications depuis l'arrivée du nouveau comité à la tête du CCRY. 60% des auvents quatre saisons, qui étaient pointés du doigt par le Canton, ont été démontés depuis.

Gauche et droite du Conseil communal inversent les rôles

« C'est fou, c'est la gauche qui apprend le libéralisme à la droite... » Au terme de la séance du Conseil communal, jeudi 4 mai, un élu ironisait face à la position des deux camps sur la question de la mise au concours.

En effet, durant la soirée, ce sont les élus de droite qui se sont montrés les plus véhéments face à l'idée d'un appel d'offres censé stimuler la créativité des entreprises et permettre à Grandson de choisir

la meilleure proposition pour la commune. Ainsi, la députée PLR Carole Schelker a notamment prié la Municipalité de garder le CCRY à la tête du camping du Pécos. « L'exécutif a dit qu'on pouvait faire mieux. Mais attention, car le mieux est parfois l'ennemi du bien. Rappelons-nous de l'état du camping il y a quelques années. Ce nouveau comité a réalisé de très belles choses en seulement deux ans. Ne minimisons pas le risque qu'à la Commune de tout

perdre en changeant potentiellement d'exploitant. J'invite les autorités à travailler dans la continuité. »

Au contraire, la socialiste Christine Leu Métille a mis en avant les aspects positifs de la proposition faite par la Municipalité... de droite. « Vous voyez les risques du changement, mais il y a aussi des opportunités ! On l'a vu à la Grandsonnaz où de nouveaux exploitants ont donné entière satisfaction. »

Le CCRY veut du « glamping » pour Grandson

Le président du Camping Club Région Yverdon l'assure : un projet sur douze ans est dans les tiroirs pour le Pécos. L'idée ? Développer le glamping, mot-valise pour glamour camping. En clair, cela signifie augmenter le nombre de mobile-homes louables par des visiteurs qui ne resteraient que quelques jours, voire quelques semaines, tout en gardant des campeurs à l'année. « On le voit avec le VD8 à Cheseaux-Noréaz, indique Marc Waldispuehl, les locations ont le vent en poupe. »

Mais le président voit grand. Et pour réaliser ce projet, il a besoin de garanties de la Commune. Sans un bail sur le long terme, ou mieux encore, un DDP, je ne peux pas lancer le projet. Les banques ne me prêteront pas d'argent si je n'ai que trois ans sur mon bail. »

Marc Waldispuehl espère convaincre la Commune, même s'il sait que d'autres groupes répondront à l'appel d'offres de Grandson. « Certaines entreprises peuvent venir avec des millions, sans se soucier vraiment de la rentabilité du site, c'est clair. Grandson devra décider s'il préfère un grand groupe ou une association de la région, qui est là depuis 50 ans. »

La Commune libre de choisir

S'il y aura une mise au concours pour obtenir un bail ou un DDP sur le terrain, celle-ci ne sera pas assujettie au droit des marchés publics. La Commune de Grandson sera libre de choisir le dossier qu'elle jugera le meilleur selon ses propres standards. Cela offre une garantie supplémentaire à la Municipalité, qui aura le contrôle total sur le prochain exploitant. De quoi sans doute rendre un peu plus serein le CCRY.